



« Moshe Emets Vektorato Emeth »
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Parachat KORAH' nous relate le soulèvement brutal de KORAH' et des 250 membres de son assemblée contre MOSHE RABBENOU

Cette grave attaque a pour but de contester la Prophétie de MOSHE RABBENOU. En vérité KORA'H refuse de se soumettre à l'autorité de MOSHE RABBENOU avec des arguments qui seraient soi-disant, 'Hass Vé Chalom ! puisés dans la TORAH.

Au contraire, la TORAH condamne très sévèrement l'exemple négatif de KORAH' et de son assemblée (BEMIDBAR 17-5) en prescrivant : « Vé Lo Yiyé Kekorah' Veadato [Ne pas être semblable à KORAH' et sa faction. »]

RECH LAKISH, dans le traité SANHEDRIN 110 a), enseigne : c'est une interdiction de la TORAH de se disputer avec son prochain. La discorde est inadmissible avec son prochain, son conjoint, sa famille et à plus forte raison avec les Maîtres de la TORAH.

Le ZERAH CHIMCHON rappelle que chaque BEN ISRAEL est à l'image de HACHEM : le Sceau divin

est marqué sur son visage. Par conséquent, rejeter l'autre, c'est repousser HACHEM, H'ass Vé Chalom ! KORAH' était persuadé de gagner, mais il a tout perdu. Ses enfants ont eu cependant la clairvoyance de comprendre que leur père faisait fausse route. Ils ont eu le courage de se détacher de l'assemblée de leur père et ils ont proclamé : « MOSHE EMETH VETORATO EMETH ! »

Après la lecture de la TORAH, nous disons : « EMETH TORATENOU AKEDOCHA ! » EMETH-VERITE : le EMETH n'est VERITE que s'il émane de la TORAH, à la condition indispensable qu'il soit dans l'esprit de la KEDOUCHA [la Sainteté].

Dans les 13 Articles de Foi de notre maître RABENOU MOSHE BEN MAÏMON (Maïmonide), il est dit : « Je crois d'une foi parfaite que la prophétie de MOSHE RABBENOU est EMETH. Il est le maître de tous les Prophètes. La TORAH qu'Il nous a transmise a été donnée par le Créateur, elle ne subira aucun changement en aucun temps, elle est ETERNELLE. »
Moshé Emets Vektorato Emeth !



Au traité Bérah'ot 17A le Talmud nous livre un enseignement d'une puissance extrême au nom de Rava « tah'lit h'oh'ma, téchouva oumaâssim tovim » - le but de la sagesse est le repentir et les bonnes actions. On peut facilement comprendre que la sagesse n'est donc que le moyen pour arriver à quelque chose de concret. La sagesse ne doit pas rester dans le monde de l'esprit, elle doit rejoindre l'action. Pourtant l'homme a tendance de penser inversement, pour l'homme l'action n'est pas la finalité elle serait même le moyen de rebondir à l'univers de la pensée, pour certains l'action est inutile, l'homme se définit par sa pensée ! L'homme aime émettre de grandes idées mais lorsqu'il s'agit de passer à l'action toute sa pensée s'évapore. Or ici nous apprenons que la pensée est le préambule de l'action. Le test d'une bonne pensée est l'exercice de ton action. Pour valider une pensée il faut agir.

Rachi traduit : l'essentiel de la Tora c'est qu'il soit avec elle le repentir et les bonnes actions. C'est-à-dire que la sagesse fait ici référence à l'étude de la Tora, et celle-ci touche son côté principal seulement s'il y a avec la Tora l'action correcte. Selon ce commentaire la Tora n'est pas le moyen de l'action, il reste quelque chose de fondamental dans l'étude mais elle serait incomplète si elle ne se traduisait pas en action. Il faut que la sagesse de la Tora soit accompagnée de bonnes actions et de repentir.

Le talmud a compté ici deux choses la téchouva (repentir) et maâssim tovim (bonnes actions).

La téchouva issue de l'étude implique que l'étude qui nous fait découvrir la sagesse de la Tora qui est la sagesse divine, le "seh'el éloki" comme l'appelle le Maharal, cela doit nous transformer. Lorsqu'on découvre la profondeur de la sagesse divine inscrite dans la Tora on ne peut pas rester le même, il y a quelque chose qui doit vibrer en nous jusqu'à nous transformer. L'humain devient divin et se comporte comme tel.

Les maâssim tovim renferment tout d'abord l'idée que nos actes deviennent bons. Cela veut dire que sans Tora nos actes ne sont pas bons ! On ne peut pas se comporter en "bon" sans la sagesse de la Tora. La Tora est elle-même l'origine et la définition du bon comme dit le verset « ki lékah' tov

natati lah'em, Torati âl taazovou », a dit le roi Chlomo dans son Livre Michleï 4-2 - Je vous ai donné quelque chose de bon, n'abandonnez pas ma Tora. On ne peut accéder au bon uniquement en passant par la Tora, et plus précisément en découvrant la h'oh'ma de la Tora. Il y a dans la Tora une sagesse sensible "adine", comme l'appelle Rav Weintraub zal (dans son Livre Nétivot Or Netiv Hatora commentaires sur le Maharal), cette finesse de la h'oh'ma de la Tora ne laisse pas l'homme pareil, et elle le rend meilleur ! La Tora que l'homme étudie le rend meilleur, on pourrait même dire que le tov est le baromètre de notre découverte de la h'oh'ma de la Tora, tant que je n'arrive pas à la téchouva et aux maâssim tovim c'est que je n'ai pas encore découvert la profondeur délicate de la Tora.

Téchouva et maâssim tovim sont les deux parties de la Tora. La téchouva c'est ma connexion au divin, et les maâssim tovim c'est mon rapport à autrui. Ces deux notions changent et rendent l'homme meilleur par sa découverte de la h'oh'ma de la Tora qui ne passe uniquement par l'étude de la Tora.

Rava illustre ses propos indiquant que la Tora a pour but la téchouva et les maasim tovim : l'homme doit étudier toutes les parties de la Tora sans refouler son père, sa mère, son maître et tout celui qui est plus grand que lui en sagesse, ceci est possible seulement si on étudie la Tora lichma ! La téchouva et les maâssim tovim se dessinent par le rapport que j'ai d'avec mes supérieurs ! Lorsque l'homme découvre la sagesse il rencontre le souci du rapport à l'autre, et ce qui est intéressant c'est que cet autre là est mon supérieur. Nous voyons bien que sans Tora chacun se pense supérieur aux autres... La Tora étudiée lichma - qui est un programme en soi qui consiste à comprendre la finesse de la volonté divine (...), conduit l'homme à saisir que s'il est devenu ce qu'il est c'est grâce à tous ses supérieurs : parents et maîtres. La Tora affine l'homme et le rattache à ses sources, synonyme de modestie et c'est ainsi qu'on découvre encore plus la h'oh'ma de la Tora, le divin et qu'on devient meilleur. C'est cela le but de la Tora et de son étude : le rapport délicat avec ceux qui ont fait de nous ce que nous sommes...

PSAUME 21

Dans ce psaume le roi David va écrire une exclamation et il demande selon le Ri H'ayoun et le Ri Even Yih'yia au peuple d'Israël de réciter ce psaume après qu'il vaincra ses ennemis dans les guerres afin de remercier, de louer D'IEU pour tous Ses bienfaits qu'Il a fait avec lui et avec le peuple d'Israël. C'est intéressant, le roi David va en guerre, revient vainqueur, écrit un mizmor, et demande au peuple de remercier D'IEU sur sa victoire. C'est incroyable de remercier D'IEU sur la victoire de l'autre. Pas seulement de remercier ce qu'ils ont vécu, mais sur la victoire du roi David et du bénéfice qu'ils vont avoir par voie de conséquence de la victoire du roi. C'est le roi qui ramène la victoire au peuple. Mais lorsqu'il gagne une guerre, il ne dit pas au peuple de remercier D'IEU du fait qu'ils sont vivants, ça c'est normal, c'est leur travail personnel.

Selon Rachi, de quelle victoire s'agit-il ? Sur le pardon qu'il reçoit à la suite de la faute de Bat Chéva. Et ici il veut contrer ceux qui l'ont méprisé, qui lui ont manqué de respect par rapport à cette faute. C'est ça sa victoire. C'est incroyable.

Selon le Radak et le Meïri ce n'est pas le roi David ameleh' qui a écrit ce psaume mais un des psalmistes, un des meshorerim, qui va l'écrire sur le roi David après qu'il a été oint dans la ville de H'evron et il prie pour la réussite du règne de David et qu'il ait une longue vie.

C'est intéressant, ce n'est pas David qui compose et qui demande qu'on le dise sur lui, c'est un des meshorerim qui compose pour David en l'honneur du roi David.

Chanter D'IEU, louer D'IEU de son élan personnel pour la réussite de l'autre, je trouve ça magnifique !

Selon le Rid, ce psaume est composé par le roi David par rouah' hakodesh (esprit saint) à propos du roi H'izkyahou qui va mener une guerre contre Sanh'eriv. Sanh'eriv et ses milliers de soldats vont tomber devant le roi H'izkyahou qui est un descendant du roi David, et donc il prie déjà pour la réussite de son descendant. Il est ainsi important pour l'homme de prier pour la victoire et la réussite de ses descendants.

Selon le Midrash Tehilim ce psaume est une prière que porte le roi David auprès de D'IEU sur le roi Mashiah', prière qui s'étale dans le temps et va très loin, puisque le Mashiah' est descendant du roi David. Qu'il sorte vainqueur des guerres qu'il entamera face à Gog et Magog qui viendront assiéger la ville de Yeroushalayim.

Dans la première partie de ce psaume, jusqu'au verset 8, le roi David fait part de son sentiment profond et se réjouit que le roi réussisse, qu'il a des honneurs aux yeux des peuples et des nations. Il devient même le symbole de la bénédiction.

Au verset 8, il appelle à tout celui qui veut une victoire que sa réussite est possible seulement avec l'aide de D'IEU. Le roi qui réussit c'est ce roi qui a une totale confiance en Hakadosh Barouh'

Hou. Comme il dit dans les versets qui suivent, tu trouveras la force de combattre tous tes ennemis et il dit même à ces victorieux de ne pas craindre leurs descendants, qu'il n'y aura pas de vengeance ni de représailles. Tu auras toujours la force de combattre quiconque si tant est que tu as confiance en D'IEU.

Le dernier verset très intéressant exprime la puissance divine et on loue D'IEU sur Sa force, qu'Il nous donne Lui la possibilité de remporter toutes ces victoires face à tous ces combats que l'homme mène dans sa vie. La finalité n'est pas la Gloire du roi mais celle d'Hakadosh Barouh' Hou !

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 21 est double : pour celui qui doit rencontrer une autorité et veut ressortir avec des réponses positives, et aussi lorsqu'il y a une tempête dans les océans. Là aussi c'est une situation où on est dominé quelque part par les forces de la nature et pour les vaincre et être au-dessus de tout, de nos ennemis, de ceux qui nous témoignent du mépris, de ceux qui nous manquent de respect, toutes les forces même naturelles et ce combat qui est l'histoire de l'homme, l'histoire du monde, se poursuivra jusqu'à la fin des temps, il faut cette force qui ne nous provient que d'Hakadosh Barouh' Hou et on ne trouve cette force que dans le bitah'on, il y a le bitah'on en amont et le chant, le regard élevé supérieur envers Hakadosh Barouh' Hou pour Le glorifier lorsqu'il en sort victorieux. Celui qui sait faire cela alors il ne connaîtra que victoire.

PARACHAT KORAH'

La recherche des honneurs

La Paracha nous raconte que Korah' entraîne avec lui un nombre considérable de personnes pour s'en prendre à Moché, et ne comprend pas que Moché et Aharon soient à la tête du peuple alors que lui-même n'occupe aucun poste honorable. A cela Moché lui répond « rav lah'em béné lévi » (16-7). Que leur dit là Moché ? Rav Yehezkel Avramski ztsal avait l'habitude de dire à ses élèves : Moché rétorque à Korah' : vous qui êtes des Lévi, pourquoi vous ne saisissez pas la taille de votre rôle et de votre dimension, vous êtes élevés « oubikachtem gam kéhouna » pourquoi demandez-vous encore un rôle ?! Votre service est grand en soi. Vous, mes élèves, vous êtes au plus haut niveau du peuple d'Israël en cela que vous étudiez la Tora, or la couronne de la Tora dépasse celle de la prêtrise et de la royauté ! Celui qui recherche des honneurs c'est qu'il n'est pas satisfait de sa place, il se sent inférieur, ou bien c'est qu'il n'a pas compris que là où il se trouve est du plus haut niveau. Et, étudier la Tora est l'exercice le plus noble que chaque juif peut atteindre. A cette taille il ne recherche plus aucun honneur qui ne serait qu'une soustraction et diminution de son réel état celui d'étudier la Tora !

La place des Maîtres

Korah' s'en prend à Moché et Aharon, comme il en est longuement fait mention dans la Paracha. Le Rav de Ropshits (rapporté dans Alim Litroufa page 321) expliquait la réclamation de Korah' : Moché était un homme qui s'enfermait dans la maison d'étude, Korah' n'admet pas que l'autorité suprême ne soit pas proche du peuple et se cloître dans la maison d'étude. Pour ce qui est de Aharon, qui était à l'opposé de Moché, était très proche du peuple, il faisait le Chalom entre les couples et ceux qui se querellent, là aussi il s'étonne en quoi l'autorité se mêle des affaires du peuple.

Il y a ici une réflexion très forte, les querelleurs, ceux qui s'en prennent aux autorités de la Tora, en vérité ils ne leur reconnaissent aucune place dans la communauté et dans la société. Lorsque ceux-là sont en train d'étudier la Tora et de l'enseigner ils les traitent d'assistés et d'égoïstes qui ne pensent qu'à eux, ils ne se tournent pas vers les autres. Et lorsque les gens qui s'adonnent à la Tora s'occupent d'activités communautaires et de la société ils leur reprochent de se mêler d'autre chose que de la Tora. C'est extraordinaire, tout est bon pour défoncer et détraquer les autorités de Tora. Ce ne sont que des discours insensés et infondés, et pourtant ils ont un pouvoir sur le peuple, comme on peut le remarquer chez Korah' qui a séduit tout un groupe non négligeable de grands personnages pour seulement revendiquer un peu plus d'honneur. C'est comme ceux qui passent leur temps à critiquer les autorités mais il n'en reste pas moins que lorsqu'eux-mêmes sont à la tête du système ils ne font que pire. A partir du moment où je critique l'autre, quel que soit le poste qu'il occupe, et de surcroît lorsqu'il s'agit des Maîtres de Tora, on joue avec le feu et les conséquences sont dramatiques, tel que la paracha le décrit. Le querelleur fait tout pour que l'autre disparaisse et ne lui reconnait aucun droit à l'existence.

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 1^{er} juillet – 2 tamouz Entrée de Chabat 20h00

****pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 2 juillet – 3 tamouz

Réciter le chémâ avant 8h58

Sortie de Chabat 22h10 / Rabénou Tam 22h48

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à Elie et Loane Khan à l'occasion de la naissance de leur fille **Odaya-Talya**